



paramètres

Sous la direction de
Gérard Beaudet, Jean-Philippe Meloche
et Franck Scherrer

Questions d'urbanisme



Les Presses de l'Université de Montréal

Extrait de la publication

paramètres 

Questions d'urbanisme

Sous la direction de
Gérard Beudet
Jean-Philippe Meloche
Franck Scherrer

Questions d'urbanisme

Illustrations de Michel Barcelo

Les Presses de l'Université de Montréal

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Vedette principale au titre:

Questions d'urbanisme

(Paramètres)

« Dans le cadre du 50e anniversaire de l'Institut d'urbanisme, Université de Montréal, Janvier 2012. »

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 978-2-7606-2768-0

1. Urbanisme. 2. Urbanisme - Québec (Province). 3. Développement économique. 4. Urbanisme durable. I. Beaudet, Gérard. II. Meloche, Jean-Philippe, 1977- . III. Scherrer, Franck. IV. Collection: Paramètres.

HT166.Q47 2012

307.1'216

C2012-940783-6

Dépôt légal : 2^e trimestre 2012

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

© Les Presses de l'Université de Montréal, 2012

ISBN (papier) 978-2-7606-2297-2768-0

ISBN (pdf) 978-2-7606-2766-2771-0

ISBN (epub) 978-2-7606-2772-7

Les Presses de l'Université de Montréal reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour leurs activités d'édition.

Les Presses de l'Université de Montréal remercient de leur soutien financier le Conseil des Arts du Canada et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC).

IMPRIMÉ AU CANADA EN AVRIL 2012

Avant-propos

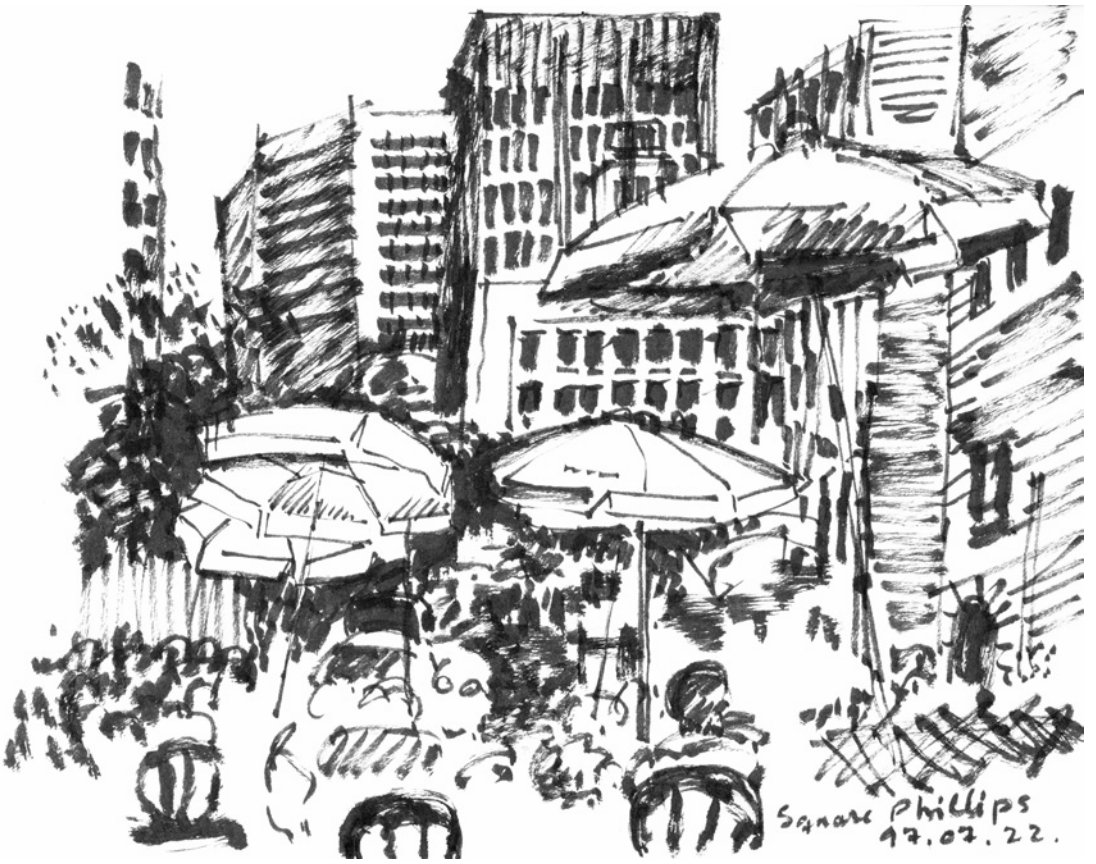
LE MONDE A BIEN CHANGÉ depuis la fondation de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal, au tout début des années 1960. Des paris ont été gagnés et des espoirs déçus, des anticipations se sont révélées fantaisistes et d'autres trop raisonnables, des espérances ont été comblées, des certitudes ont laissé place au doute et des inquiétudes ont été confirmées. À peine évoqués, certains problèmes sont devenus des enjeux planétaires. L'urbanisation n'aura pas été en reste. Son évolution aura même été l'un des principaux vecteurs des bouleversements planétaires. Évidemment, le Québec aura vécu plusieurs de ces soubresauts en mode relativement mineur. Il n'en reste pas moins que nous devons assumer plusieurs des conséquences de ces bouleversements dont certains, bien que géographiquement distants, n'en ont pas moins des répercussions locales.

L'ouvrage collectif présenté ici est une initiative du corps professoral de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal, qui célèbre son 50^e anniversaire en 2011-2012. Plutôt que de refaire l'histoire depuis sa fondation, les professeurs de l'Institut ont choisi de se tourner vers l'avenir. Ils dessinent, à travers leurs textes, les contours, en mode prospectif, des enjeux d'urbanisme attendus à l'horizon 2026. L'exercice n'est pas qu'une simple esquisse de l'avenir, mais plutôt une anticipation des dynamiques qui domineront, des tensions et des conflits qui émergeront, ainsi que des opportunités qui se présenteront aux spécialistes de l'espace d'ici les 15 prochaines années.

Les thèmes exploités sont variés, à l'image des compétences et des champs d'intérêt des auteurs. On y traite de questions locales comme d'enjeux globaux et environnementaux. On y aborde les défis liés aux changements législatifs, au vieillissement démographique, à la participation, aux perceptions et à la croissance économique. On y traite de l'urbanisme dans les pays du Sud, de l'équité, de la mobilité et de l'accessibilité.

On y discute de questions liées au design urbain, au patrimoine, au développement durable et aux risques environnementaux. On s'interroge sur les ruptures ou les tendances lourdes en termes d'organisation du système urbain ou de l'action collective urbaine auxquelles on peut s'attendre ; on tente d'identifier les « problèmes d'urbanisme » émergents ou insoupçonnés qui domineront les débats dans l'avenir ; et on présente les exigences, nouvelles ou renouvelées, que cela engendre pour l'exercice de l'urbanisme.

Gérard BEAUDET
Jean-Philippe MELOCHE
Franck SCHERRER



Un institut ouvert sur l'avenir

Franck Scherrer

Pour dépasser les vues étroites des spécialistes et décrire d'une manière concrète une situation éloignée dans l'avenir, rien ne vaut le colloque entre gens d'expériences, ayant des formations et des responsabilités différentes.

Gaston BERGER

PENSER L'AVENIR AUJOURD'HUI a rarement été aussi indispensable et aussi difficile. Nous sommes à peine sortis d'une vision du monde qui imaginait que le futur était inéluctablement déterminé par la marche en avant du progrès (un avenir toujours meilleur) que nous entrons dans une autre où la menace du réchauffement climatique nous fait osciller entre la nécessité de l'urgence et le sentiment de l'inéluctable (un avenir toujours plus sombre). Plus encore, notre génération humaine ne croit plus guère au modèle idéal et à ses prévisions scientifiques. Dès lors, l'action collective en général et celle sur les villes en particulier sont presque exclusivement saisies par la tyrannie de l'urgence et du court terme, oubliant cette liberté que permet la prospective, comme le rappelait naguère son principal théoricien, Gaston Berger.

Il faut juste rappeler que l'apport spécifique de l'urbanisme à l'action urbaine et, par conséquent, l'éthique de l'urbaniste sont d'être garants de la pérennité des choix d'aménagement des villes qu'il conseille. C'était la raison d'être de la création de l'Institut d'urbanisme, il y a 50 ans, et cela le reste aujourd'hui, même si notre système de valeurs et nos représentations des problèmes urbains à résoudre ont beaucoup changé. Ce petit ouvrage est une invitation à retrouver la liberté d'imaginer les futurs possibles de nos villes et surtout de l'urbanisme, en lui joignant la lucidité que nous avons apprise de l'échec d'une vision doctrinaire d'une « ville

idéale », qu'elle soit « moderne » hier ou nécessairement « durable » aujourd'hui.

Comment faire pour retrouver cette liberté et cet esprit fondateur de l'urbanisme que recouvre la démarche prospective ? Il faut considérer tout d'abord qu'une contribution comme celle de cet ouvrage relève d'une parole certes experte, mais pas exclusive. Aujourd'hui, on dira que rien ne vaut le mélange des visions et des expériences aussi bien profanes qu'expertes à toute démarche prospective pour l'enrichir. Ici, la participation est à pratiquer sans modération !

Il convient ensuite de toujours garder à l'esprit que l'avenir se présente dans notre vision du monde comme un buisson de futurs possibles, qui sont tous liés, mais pas déterminés par notre présent. Pour les villes et l'urbanisme, les tendances lourdes des prévisions démographiques sont importantes, mais tout aussi importantes sont les bifurcations qui relèvent de nos futurs choix collectifs et qui peuvent entraîner chaque ville ou société locale d'un côté ou de l'autre d'une pente. Si plusieurs futurs sont envisageables, certains sont plus souhaitables que d'autres. En les choisissant, l'imaginaire rejoint l'action, les villes possibles devenant une ville souhaitable par un choix collectif et lucide sur les étapes à franchir pour y parvenir.

Peut-on dire néanmoins que l'avenir des villes est si ouvert aux possibles ? En ce qui concerne les pays développés, comme certains le rappellent dans ces pages, l'essentiel des traits de l'organisation spatiale et du cadre bâti des villes de demain (dans 20 ans) et la majorité de celles d'après-demain (dans 40 ans) sont ceux des villes d'aujourd'hui. Ce peut être désespérant si on croit que changer la ville (au sens de changer la forme urbaine) est nécessaire pour changer la vie. Mais c'est justement ce genre de déterminisme, voire de scientisme, qui imposait hier le zoning fonctionnaliste et aujourd'hui la ville compacte comme remède unique, que la démarche prospective permet de dépasser. Les mutations sociétales, l'appropriation des innovations et le changement de systèmes de valeurs participent autant de la transformation de ces écosociosystèmes complexes que représentent les mondes urbanisés. En mariant ensemble plusieurs des tendances présentées dans ces pages, on peut esquisser quelques traits de cette invitation à l'imagination des possibles.



Vieillesse et participation publique – Les prévisions démographiques sont restées les seules sur lesquelles on peut réellement s'appuyer sans trop de risque d'erreur en prospective. La principale tendance qui concerne les nations anciennement industrialisées comme le Québec est l'inversion de la pyramide des âges sous l'effet du vieillissement de la population. Comment un phénomène qui paraît si univoque peut-il générer des images contrastées de futurs urbains possibles ? Les pages qui suivent rappellent que la vision dominante des pouvoirs publics est aujourd'hui trop focalisée sur la question de l'adaptation de la ville à l'augmentation de la dépendance et de la perte d'autonomie, et à ses conséquences budgétaires. Il y aura en fait une aussi grande diversité d'impacts, voire un effet systémique comparable à ceux du baby-boom, dans toutes les dimensions de l'action collective urbaine. Par exemple, on peut faire l'hypothèse que l'explosion du temps libre associé à l'arrivée à la retraite de classes d'âge beaucoup plus éduquées peut provoquer une très forte augmentation de la participation citoyenne au débat et à la décision publique, notamment en urbanisme, dans le cadre d'un nouvel âge d'or de la démocratie urbaine. Mais cette augmentation sensible de l'aspiration collective à participer au processus de décision va s'accompagner de nouveaux points de blocage et de problèmes inédits ou très fortement augmentés quant aux modalités, aux formes et à la continuité de cette participation publique, générant à son tour une très forte demande de professionnels de la médiation en urbanisme.

Adaptation et inégalités sociospatiales – L'adaptation est en train de devenir un maître mot des images collectives de l'action nécessaire à mener dans les villes du futur, qu'il s'agisse par exemple d'adaptation au vieillissement ou aux changements climatiques. Ce mot résonne presque comme un euphémisme, qui ne connote pas l'immensité de la tâche à accomplir. Que dire de l'adaptation de l'habitat des villes occidentales au vieillissement quand on peine déjà à appliquer le minimum d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite dans les transports collectifs ? Ou encore de la sortie de la dépendance automobile quand un doublement du nombre de trains de banlieue peine à absorber l'augmentation annuelle du trafic automobile d'une métropole ? En réalité, les villes contemporaines et futures des pays développés redeviennent, comme avant la révolution industrielle, des systèmes massivement hérités, sauf que cette fois l'héri-

tage est composé de dispositifs infrastructurels hautement techniques, complexes et très coûteux en immobilisation de capital fixe. Renouveler les réseaux d'assainissement pour faire face aux inondations ou partager la voirie pour favoriser les modes actifs va représenter le même poids pour l'action urbaine que reconstruire les fortifications de la ville médiévale. Aussi la tendance sera-t-elle inévitable de chercher à s'appuyer sur les forces du marché et de contourner l'inertie du système hérité en promouvant le développement d'une ville parallèle surimposée à la trame de la ville héritée de l'auto et de l'égout, faite de chapelets de TOD (concept américain de *transit-oriented development*) équipés de bassin de bio rétention et de récupération d'eau de pluie, reliés entre eux aux centres d'affaires par des systèmes de transport intelligents. Tout l'héritage des réseaux collectifs du xx^e siècle, naguère vecteur de cohésion et de redistribution sociale et condition indispensable au développement industriel urbain, risquerait de devenir progressivement un poids mort coûteux et pollué à la charge des ménages les moins solvables, approfondissant au nom de la nécessaire adaptation la ségrégation urbaine.

Le nouveau triangle sud-sud-nord des modèles urbains – Il aura fallu plus de 50 ans pour que l'on commence à sortir d'une vision centre-périphérie de la diffusion des modèles de développement urbain, le centre étant naturellement occidental et la périphérie tour à tour villes des pays sous-développés, en développement, du Sud, émergents... L'idée que toutes les villes du monde en développement ultra rapide devaient récapituler en quelques années le même cheminement parcouru par les villes des pays industrialisés en un siècle commence à régresser auprès de ces grands organisateurs de transfert de modèles que sont les bailleurs de fonds internationaux. La réalité des échanges qui s'opèrent désormais en matière d'innovation urbaine a sa source de plus en plus du côté des villes d'Asie orientale (en Corée, Chine, Taiwan, Singapour...) et son aboutissement en Amérique latine, au Moyen-Orient ou en Afrique. Le transfert de ces nouveaux modèles est opéré par les bureaux d'ingénierie et de design urbain transnationaux appartenant à de puissants groupes de BTP (bâtiment et travaux publics), le même modèle qui prévalait naguère entre le nord et le sud, mais avec des contenus et une origine différents. On peut faire l'hypothèse que là aussi deux mondes urbains se dessinent, l'un centré sur la lutte contre la décroissance urbaine au nord, l'autre sur un





97.07.23.

encadrement efficace et pragmatique de la croissance urbaine au temps de l'Internet plus que du chemin de fer. Ces deux univers de solutions urbanistiques vont-ils rester fermés l'un à l'autre? On peut espérer que l'inventivité des villes du Sud dans la gestion des problèmes urbains aigus soit le terreau d'un nouveau type de transfert de modèles dans le sens sud-nord, un Curitiba puissance mille en quelque sorte. Une raison de plus de développer encore davantage une approche de l'urbanisme ouverte à tous les mondes urbains possibles.

PREMIÈRE PARTIE

Les défis du Québec en matière d'urbanisme



AUTRES TITRES DISPONIBLES AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Barcelone ou comment refaire une ville

BÉATRICE SOKOLOFF

Le campus – Le patrimoine architectural et paysager de l'Université de Montréal /

The Architectural and Landscape Heritage

CHRISTINA CAMERON, CLAUDINE DÉOM et NICOLE VALOIS

Le fantasme métropolitain

L'architecture de Ross et Macdonald

JACQUES LACHAPELLE

Guide de l'architecture contemporaine de Montréal

Nancy DUNTON et Helen MALKIN

Montréal en paysages

Sous la direction de PHILIPPE POULLAOUEC-GONIDEC et SYLVAIN PAQUETTE

Montréal et Toronto

Villes intérieures

MICHEL BOISVERT

Le paysage humanisé au Québec

Nouveau statut, nouveau paradigme

Sous la direction de GÉRALD DOMON

Paysages en perspective

Sous la direction de PHILIPPE POULLAOUEC-GONIDEC, GÉRALD DOMON et SYLVAIN PAQUETTE

Profession urbaniste

GÉRALD BEAUDET

Renouveler l'aménagement et l'urbanisme

Planification territoriale, débat public et développement durable

Sous la direction de MARIO GAUTHIER, MICHEL GARIÉPY et MARIE-ODILE TRÉPANIER

Les temps du paysage

Sous la direction de PHILIPPE POULLAOUEC-GONIDEC, SYLVAIN PAQUETTE et GÉRALD DOMON

Workshop Liban

Saïda en projets de paysage

Sous la direction de PHILIPPE POULLAOUEC-GONIDEC

Workshop Marrakech

La palmeraie en paysages

Sous la direction de PHILIPPE POULLAOUEC-GONIDEC

Workshop Tunisie

Invention paysagère des carrières de Mahdia

Sous la direction de PHILIPPE POULLAOUEC-GONIDEC

